

INSCRIPTIONS

DES

CARRIÈRES DE TOURAH ET MÂSARAH







PAR

M. GEORGES DARESSY.


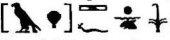


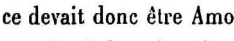





Les stèles gravées dans les carrières de Tourah et de Mâsarah sont connues depuis longtemps. Champollion en avait déjà relevé quelques-unes, mais le principal travail d'ensemble sur ces monuments est dû à Perring qui les publia avec une notice de Birch dans l'ouvrage de Vyse sur les pyramides; les numéros qu'il leur a assignés doivent encore servir à les désigner. Ayant été chargé dernièrement par M. Maspero de constater l'état actuel de ces inscriptions, je vais donner quelques renseignements complémentaires des publications déjà faites.

Bien que les carrières se trouvent en partie sur le territoire de Tourah, en partie sur celui de Mâsarah, c'est la station de cette dernière localité qui est la plus rapprochée de toutes les excavations et d'où l'on peut le mieux atteindre la montagne en 20 à 30 minutes de marche.












Le numérotage de Perring a été fait en suivant la montagne du nord au sud; les cinq premières stèles sont dans des carrières ouvrant sur un vallon dont la partie supérieure tourne un peu vers le nord.

La stèle n° 1, d'Amenmhât est gravée à une grande hauteur sur un pilier intérieur d'une carrière située à gauche dans cet ouady et ne peut donc être étudiée qu'à l'aide d'une jumelle⁽¹⁾. Une partie du tableau est en mauvais état; les titres du dieu  à droite, ceux d'Hathor à gauche sont mutilés. En bordure à gauche il reste  , la formule était probablement la même qu'à droite. Le texte de Lepsius est correct; à la ligne 2 lire   . Les plumes de la corniche sont peintes alternativement en rouge et en vert.

⁽¹⁾ PERRING, p. 94. LEPSIUS, *Denkmäler*, II, 143.

Au fond de la vallée se trouvent quatre stèles inachevées. Deux d'entre elles se font face, dont une a sur la corniche le tracé des plumes qui devaient l'orner. La quatrième est rectangulaire en largeur, forme usitée seulement sous les Ptolémées. On avait tracé à l'encre rouge sur sa corniche et l'encadrement une inscription démotique qui est très fruste. Le côté sud de la vallée a trois stèles écrites. Les stèles n^{os} 3 et 4 sont à quelques mètres l'une de l'autre, la première tout près de l'entrée. Toutes deux sont d'Aménôtès III, mais de l'an II et de l'an I. Il y a peu à redire après la publication de Lepsius⁽¹⁾. Pour la stèle III on remarque qu'Amon a été martelé dès l'antiquité, ainsi que sa légende; le second dieu est , le troisième . Le roi présente l'œil . La date est écrite . Les hiéroglyphes étaient peints en bleu, se détachant sur fond d'ocre jaune. Sur la stèle IV le premier des dieux a les chairs peintes en bleu, ce devait donc être Amon. La coiffure de Saptu  est endommagée; à la suite viennent  à tête de chacal;  à tête de lionne, et , à forme humaine, coiffée du disque et des cornes⁽²⁾. Il y a à noter que le nom d'Amenhotep est écrit  et non .

La carrière voisine, qui est presque vis-à-vis de celle où se trouve la stèle II, a deux stèles préparées mais anépigraphes, placées côte à côte. L'une a un fronton triangulaire, l'autre est à corniche comme toutes les autres.

On arrive alors à la stèle V, de Néchao dont la surface a été mutilée avec acharnement à coups de ciseau⁽³⁾; je suis parvenu néanmoins à lire la majeure partie des inscriptions martelées. Sur la corniche s'étend le disque ailé dont le nom  est marqué aux deux extrémités. Le tableau du haut est double. A droite le roi    (horizontale)  présente deux vases de vin  à Ptah debout dans son naos  tenant le triple sceptre . A gauche le roi   

⁽¹⁾ PERRING, p. 96. LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 71 a.

⁽²⁾ PERRING, p. 98. LEPSIUS, *Denkmäler*,

⁽³⁾ PERRING, p. 97. LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 273 a.

réunit toute l'Égypte sous son sceptre, et d'abord que fut cette réunion? Il était admis que Nécho avait reçu de son père Psamétique I toute l'Égypte pacifiée, je ne vois qu'une seule hypothèse pour expliquer cette mention. Depuis les Éthiopiens, Thèbes et les immenses domaines des grands prêtres d'Amon dans la Haute-Égypte formaient une principauté presque indépendante sous un gouvernement théocratique au sommet duquel figuraient les vivines épouses d'Amon. Psamétique I avait eu l'habileté de faire adopter sa fille Nitocris par la grande prêtresse Chap-n-ap, avec succession éventuelle. Lorsque Nécho fut monté sur le trône, Nitocris abandonna peut-être en faveur de son frère les prérogatives qui étaient un dernier reste de la dodécarchie et c'est cet arrangement que notre inscription appellerait réunion des deux terres. L'autorité religieuse sur les fidèles d'Amon restait confiée à Nitocris, comme elle le fut plus tard à Ankhnes-Neferabrè, mais au point de vue politique il n'existait plus qu'un seul roi. Après tout la réunion des deux terres est peut-être une simple formule désignant l'accession du roi au trône.

Outre le martelage général, les deux dernières lignes de l'inscription sont illisibles à cause de la gravure faite vers le bas de la stèle d'une figure

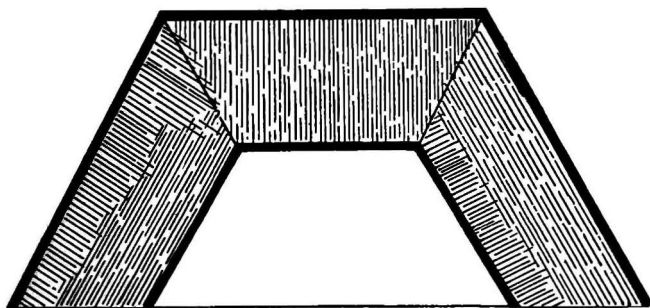


Fig. 1.

géométrique. Ce sont deux demi-hexagones concentriques, construits sur les diamètres de 0 m. 348 mill. et 0 m. 608 mill., dont le côté du haut couvre la partie inférieure de la cinquième ligne du texte; l'espace entre les deux périmètres est hachuré. Aucune inscription ne donne l'explication de cette figure, faite postérieurement à la mutilation du décret de Nécho, mais certainement dans l'antiquité (fig. 1).


La carrière de Néchao est très vaste. Sur le pilier portant la stèle, mais sur la face intérieure on remarque une gravure rudimentaire, ayant probablement l'intention de représenter un cerf courant (fig. 2). Tout près de là on voit un faucon ayant la couronne du Nord.



Fig. 2.

Du côté nord du vallon les carrières sont peu élevées au-dessus du thalweg; au sud les grandes exploitations sont à un étage beaucoup plus élevé, mais quelques grottes se montrent presque au niveau du sol. Une de ces dernières, très profonde, est à l'entrée de l'ouady, au-dessous du rocher conique isolé qui semble le signaler. Elle avait des inscriptions démotiques en rouge, et sur un pilier une inscription grecque fort mutilée, surmontée du bipenne.

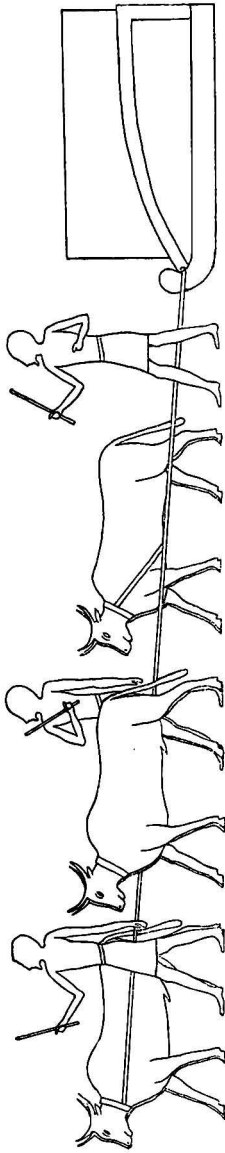


Les carrières de l'étage supérieur qui regardent vers la plaine n'offrent que peu de traces antiques, sauf quelques graffiti démotiques. Une des grottes a cependant un nom écrit en hiéroglyphes  dont le style rappelle celui de l'Ancien Empire.

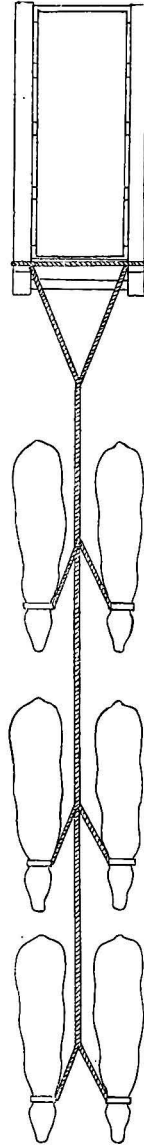
En continuant à suivre la montagne vers le sud, après avoir franchi de grands éboulements de la partie qui forme comme un cap on arrive aux stèles du roi Aahmès I gravées à l'entrée de galeries contiguës. Il n'y a rien à dire sur le texte tel qu'il a été publié par M. Sethe, mais la scène gravée sur la tablette formant base de la stèle mérite une notice, vu le manque de précision des reproductions qui en ont été données jusqu'à ce jour⁽¹⁾. Comme la paroi sur laquelle est gravée cette stèle VI n'est jamais

⁽¹⁾ CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, t. IV, pl. CCCXL, et *Notices descriptives*, t. II, p. 488.


PERRING, *Pyramids*, II, p. 99. LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 3a. SETHE, *Urkunden*, IV, 25.



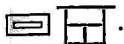
Bas-relief de la stèle d'Amosis.



Reconstitution en plan de la disposition de l'attelage.

que je place au sud de Tell el-Kébir, à l'entrée du Ouady Toumilat. Quant à Isis elle paraît être qualifiée , maîtresse de Hou ou de Dendérah.


Un peu plus loin sur la même paroi on a gravé un crocodile en face de

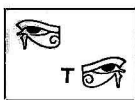






La stèle VIII, de l'an XXII d'Aahmès, est dans une carrière contiguë; les hiéroglyphes s'y détachent en bleu sur fond jaune; le disque sur la corniche est rouge ⁽¹⁾. En face est une stèle anépigraphie et à côté un pseudo-cartouche.



En continuant l'exploration, on rencontre des difficultés dues à de grands éboulements de la montagne, les uns naturels, les autres dus sans doute aux carriers qui ont fait exploser des mines sans se rendre compte des résultats possibles. Presque toutes les grandes exploitations antiques qui s'ouvraient sur le vallon placé juste en face de Mâsarrah ont leur plafond effondré, aussi je n'ai pu retrouver les stèles 9 et 10 qui doivent être dans ces parages ⁽²⁾. C'est dans une carrière à l'entrée de la vallée qu'est tracée au toit l'inscription démotique publiée dans les *Notices* de Champollion, tome II, en tête de la page 489. L'endroit était-il déjà réputé dangereux dans l'antiquité? Une de ces grottes a vers l'entrée tracé en rouge


et une autre a également un *uza*  gravé près de l'ouverture en guise de porte-bonheur.







Dans l'éperon compris entre les deux vallons il n'y a rien à signaler; vers le fond, plutôt au nord, dans une grande carrière, une stèle qui était gravée au moins à dix mètres de hauteur a été détruite; il n'en reste que la corniche. A un étage inférieur deux sortes de niches abritent des stèles, probablement celles que Perring ⁽³⁾ a attribuées à Cléopâtre et à Ptolémée Soter. Elles sont dans un état pitoyable. La première a encore sous la corniche à plumes peinte un disque ailé entre deux légendes : . Sur le montant de gauche il ne reste que  (7) , sur celui de droite . Le fond de la stèle était surmonté d'un ciel étoilé. Au milieu devait figurer le roi, mais


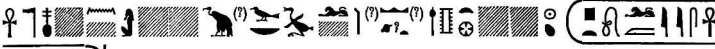
⁽¹⁾ PERRING, p. 100. LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 3 b.

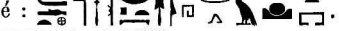




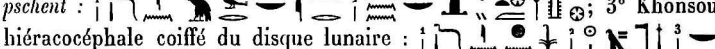
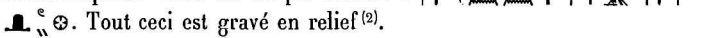
⁽²⁾ PERRING, p. 100-101. Le nom de localité indistinct sur la stèle IX est pro-

bablement à lire , soit le VI^e nome de la Basse-Égypte.



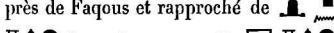
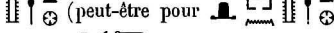

⁽³⁾ PERRING, *Plan of the Quarries*, en face de la page 93.


il ne reste que le  placé au-dessus de sa tête; derrière lui se tenaient une ou deux princesses, dont une seule subsiste; leurs cartouches sont détruits et je n'ai pu parvenir à lire des titres qui les surmontent que  et . Si la lecture de ce dernier protocole est exacte, ce serait Arsinoé qui aurait figuré là et le roi serait Ptolémée II Philadelphie. L'offrande était faite à Isis d'après ce qui reste de la légende : .

La seconde stèle n'est guère mieux conservée. Il reste à gauche, la légende du disque  et des débris de l'inscription du montant . Dans le fond de la stèle, en haut régnait un ciel bleu chargé d'étoiles jaunes; sauf la figure de la reine, tout a été martelé puis la partie droite entièrement détruite.

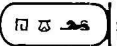


La carrière dans laquelle se trouve la stèle XI est presque à l'endroit où la colline recommence à être parallèle au Nil. Cette stèle, haute de 1 m. 73 cent., n'a plus que 1 m. 30 cent. de largeur, sa partie gauche étant brisée, mais devait mesurer 1 m. 65 cent. en son intégrité⁽¹⁾. En haut plane le disque ailé : . A gauche on voyait le roi : , dont le cartouche n'a pas été rempli, offrant  aux divinités : il n'en reste que . Les divinités sont : 1° Amon ; 2° Maut, coiffée du *pschent* : ; 3° Khonsou hiéracocéphale coiffé du disque lunaire : . Tout ceci est gravé en relief⁽²⁾.


(1) PERRING, p. 102.

(2) La localité  est la même que  avec Amon et Maut comme divinités, mentionnée sur une stèle que j'ai publiée dans le *Recueil*, t. X, p. 142, qui provenait d'El'Awagah, près de Faqous et rapproché de  (peut-être pour ) dont un  était prince, en même


temps que de  au moment de l'expédition de Piankhi. Les chefs de travaux qui étaient envoyés à Tourah pour extraire les pierres nécessaires à l'érection d'un édifice dans leur pays privé de carrières faisaient parfois graver dans leur exploitation une stèle en l'honneur des dieux de leur ville et c'est ainsi que nous avons plusieurs inscriptions mentionnant des divinités de la Basse-Égypte.

Au toit de la carrière une inscription démotique en rouge est datée de l'an III d'Arsinoé.

Dans la galerie contiguë on commence à voir des cartouches du roi Acoris qui vont se multiplier dans les exploitations suivantes. Le nom du roi est tantôt gravé, tantôt tracé en rouge, parfois les deux ensemble. La forme la plus commune est ; une fois, dans la dernière carrière, au lieu que tous les signes soient rouges le  et le  sont bleus. En

un endroit le cartouche est accompagné de , ce qui laisserait supposer



que l'extraction des pierres se faisait là pour bâtir un temple à Létopolis. Le prénom d'Acoris se trouve aussi reproduit une fois sous la forme :  Enfin dans la dernière grotte au sud, où une stèle préparée n'a pas été écrite, le plafond garde une inscription démotique datée de la première année du même roi.



Dois-je ajouter que plusieurs inscriptions qui n'ont pas un demi-siècle, ont été tracées en rouge dans les dernières carrières (les plus proches d'Hélouan), et que les dégradations aidant, elles pourraient intriguer les épigraphistes de l'avenir. L'une d'elles se trouve dans la carrière de la stèle XI :

ΥΠΕΡΣΩΤΗΡΙΑΣΚΑΙΑΙΩΝΙΟΥΝΙΚΗΣ
 ΤΟΚΥΡΙΟΥΗΜΩΝΚΑΙΣΑΡΟΣΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
 ΔΕΥΤΕΡΟΥΚΑΙΠΑΝΤΟΣΑΥΤΟΥΙΚΟΥ

Γ.Σ.
 ΕΠΟΙΕΙ

Les autres ont été tracées dans la carrière située à l'extrémité sud, sur la corniche de la stèle ébauchée :

PROEXAEGYPTIQVINOMINEALIOKEDIVIVSAPELLATVR
 FVNDATORESTPIRAESORTISINARTIBVSQVAE
 BANCAMRVPTVRAMSPECTANTMIRE
 EXPERS GHEV

A côté de la stèle ces noms de fantaisie :

PATERNOSTERBEY
AVEMARIAPASHA

Enfin vis-à-vis de la stèle cet horrible compliment dont les contemporains attribuent l'expression au D. R. :

ANNA IST EINE
ENTE

G. DARESSY.